COMPIEGNE, Théâtre Impérial. Orchestre Les Forces Majeures, ven 16 et sam 17 mai 2025. Parcours, concertos athlétiques, ateliers à Compiègne. Concert Tchaikovsky, Beethoven,… (Raphaël Merlin, direction)

ORCHESTRE & VÉLO… Tournée symphonique à vélo, de Paris à Roubaix – Un Paris-Roubaix musical ? C’est le pari fou de l’Orchestre Les Forces Majeures, qui se déplace uniquement à vélo et propose tout un ensemble de pratiques musicales et sportives. Compiègne à vélo et en musique, en ville comme au Théâtre Impérial : un challenge et une expérience inédite, à partager sans modération. Paris-Roubaix pourrait bien devenir une classique cycliste et musicale !

Pavé de concerts symphoniques sur un parcours de plus de 450 km entre villes et villages, l’exploit est accompli par

l’orchestre cyclo-itinérant, Les Forces Majeures, qui porte lui-même ses instruments de musique et crée des liens au sein des territoires qu’il traverse, entre les habitants, les musiciens et les sportifs, entre amateurs et professionnels. Prouesse musicale, humaine et logistique, cette tournée propose un modèle de production artistique alternatif.

PARIS – ROUBAIX : étape majeure à COMPIEGNE… Créé sous l’impulsion de Raphaël Merlin (chef d’orchestre, violoncelliste et compositeur), l’orchestre Les Forces Majeures est à la fois un collectif et une formation symphonique à dimension variable. Il quittera Paris le 10 mai pour rallier Roubaix en moins de trente jours. Sa venue à Compiègne, les 16 et 17 mai, prend des formes multiples : déambulation musicale et cycliste en ville, concerts sportifs dans l’espace public, ateliers de chant, concertos athlétiques et symphonies héroïques au Théâtre.

Concert symphonique
Compiègne, Théâtre Impérial
Samedi 17 mai 2025, 20h30



RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne :
https://www.theatresdecompiegne.com//orchestre-les-forces-majeures-528

programme

Piotr Illitch Tchaïkovski
Concerto pour violon op.35
Pierre Fouchenneret, violon

Ludwig van Beethoven
Symphonie n°3 op.60 « Héroïque »

Ainsi que des orchestrations inédites, vélocipédiques et vocales d'Amy Beach, Josef Strauss, Joséphine Baker, Serge Gainsbourg, Nadia Boulanger, Yves Montand…

Orchestre Les Forces Majeures
Direction musicale : Raphaël Merlin

Au programme du concert donné au Théâtre Impérial, des œuvres exaltant l'héroïsme de la virtuosité et une forme de solitude éclatante (Symphonie héroïque de Beethoven, Concerto pour violon de Tchaïkovski avec le violoniste **Pierre Fouchenneret**), mais aussi un choix d'orchestrations inédites, vélocipédiques et vocales…

VIDÉO Orchestre Les Forces Majeures

EN AMONT DU GRAND CONCERT de sam 17 mai 2025 à 20h30

Le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne et l'Orchestre Les Forces Majeures proposent plusieurs évènements musicaux dans la ville : balade musicale à vélo, atelier chant-choral, master-class instrumentale, after-concert surprise…

Vendredi 16 mai 2025
• Atelier chant **de 19h à 20h** à l' Église Saint-Andrew

Samedi 17 mai 2025
• **Dès 9h** – Rejoignez la balade musicale à vélo en 3 étapes à Compiègne

Plus d'informations sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne : https://www.theatresdecompiegne.com//orchestre-les-forces-majeures-528



COMPIEGNE, Théâtre Impérial.

SONDHEIM : COMPANY (1970), les 15 et 16 mars 2025. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, Neïma Naouri… Larry Blank, direction / James Bonas,mise en scène

Perle de Broadway jamais présentée en France, COMPANY de Stephen Sondheim (1970) qui brosse un portrait décapant, jubilatoire de la classe moyenne new yorkaise était très attendue en ce mois de mars 2025. Première à l'Opéra de Massy, totalement réussie et donc convaincante (LIRE ici notre critique de COMPANY de Sondheim, en création française à l'Opéra de Massy). Après Massy, ce joyau superbement réalisé (James Bonas signe la mise en scène, réunit une équipe de chanteurs, acteurs, danseurs épatants qui font escale à présent au Théâtre Impérial de Compiègne, ces 15 et 16 mars prochains.

A partir d’une fête d’anniversaire, celle du célibataire convaincu **Bobby (35 ans)**, l’action met en scène 5 couples au quotidien, ses invités très proches, dont chaque saynète révèle les failles et le secret de leur entente… Face à eux, Robert / Bobby questionne son célibat, évoque ses nombreuses aventures (avec surtout April l’hôtesse de l’air délicieusement idiote). Le swing est sur la scène grâce à de nombreux ensembles magnifiquement synchronisés ; le bonheur vient aussi de la fosse, trépidante, furieusement rythmique sous la conduite d’un expert de la comédie musicale américaine et de Stephen Sondheim en particulier, Larry Blank. Incontournable.

COMPANY de Stephen Sondheim
Compiègne, Théâtre Impérial
15 mars 2025, 20h
16 mars 2025, 16h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne :
https://www.theatresdecompiegne.com/company-524

STEPHEN SONDHEIM, Musique et chansons
GEORGE FURTH, Livret
STÉPHANE LAPORTE, Traduction française du livret
LARRY BLANK (direction musicale) – JAMES BONAS (mise en scène)
Company à Compiègne : l'association des deux mots sonne comme une belle promesse, celle d'une splendide comédie musicale de Stephen Sondheim. Musique, chant, danse, théâtre, folies et surprises réunies, voici le Broadway impérial ! …

Créé le 26 avril 1970 au Alvin Theatre de Broadway

Avec Robert : Gaétan Borg
Joanne : Jasmine Roy
Larry : Scott Emerson
Amy : Jeanne Jerosme
Paul : Sinan Bertrand
Sarah : Marion Preite
Harry : Arnaud Masclet
Susan : Lucille Cazenave
Peter : Joseph de Cange
Jenny : Eva Gentili
David : Loïc Suberville
April : Camille Nicolas
Marta : Neima Naouri
Kathy : Myriana Hatchi

Orchestre national d'Île-de-France

critique

LIRE aussi notre critique de COMPANY de Stephen Sondheim, création française à l'Opéra de Massy, les 8 et 9 mars 2025 : https://www.classiquenews.com/critique-comedie-musicale-opera-de-massy-les-8-et-9-mars-2025-stephen-sondheim-company-gaetan-borg-jasmine-roy-jeanne-jerosme-neima-naouri-orchestre-national-dile-de-fran/

La soirée s'annonçait flamboyante, énergique voire pétillante : elle est tout cela voire plus encore. « COMPANY » c'est d'abord un portrait décapant de la société américaine, précisément new-yorkaise des années 1970 : fumette facile, sexe libre, sociabilité favorisée à tous les étages. Stephen Sondheim met tout cela en musique avec brio, un panache orchestral qui s'inscrit dans les pas du meilleur Bernstein et qui, tout en absorbant la rythmique et la grâce mélodique de Broadway, sait aussi renouveler le principe d'une narration musicale.

CRITIQUE, comédie musicale. Opéra de Massy, les 8 et 9 mars 2025. Stephen Sondheim : COMPANY. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, Neïma Naouri, … Orchestre National d'Île-de-France. Larry Blank, direction / James Bonas,mise en scène

CRITIQUE, opéra. COMPIEGNE, Théâtre Impérial, le 31 janvier 2025. CAMPRA : Le Carnaval de Venise (1699), Anna Reinhold, Victoire Bunel, Guilhem Worms, Sergio Villegas Galvain, Il Caravaggio, Camille Delaforge (direction). Yvan Clédat & Coco Petitpierre (mise en scène)

Rares les productions comme ce soir aussi réjouissantes visuellement que musicalement. Soulignons même que les références esthétiques défendues par les décors et les costumes (fabriqués par

l’Opéra de Rennes), toute la conception scénographique s’accordent idéalement aux qualités expressives de l’orchestre en fosse (Il Caravaggio), d’une constante souplesse hédoniste, aux nuances maîtrisées, continument renouvelées qui régénèrent la vivacité des récits comme des airs, solos, duos, trios, chœurs…

L’ouvrage de Campra, un opéra-ballet créé en 1699, soit à la fin du règne de Louis XIV, n’est pas à proprement parler *dramatique* ; il collectionne surtout les airs isolés et les ensembles avec ce génie des rythmes de danses omniprésentes, ce dès les premières scènes qui succèdent au Prologue (où paraît une Minerve, moins martiale que déesse de la détente, agent des divertissements et des plaisirs). C’est évidemment la danse qui assure l’unité organique de l’action : elle permet aux instrumentistes de briller… et ce soir avec une maîtrise souveraine. De son côté, la grand finesse de la mise en scène sait éclairer la comique des situations [avec les 5 Polichinelles, tout de blanc vêtus, figures vénitiennes qui commentent, parodient, surlignent aussi chaque séquence], leur référence directe au Carnaval de Venise, aux fresques truculentes d’un Tiepolo, à la verve mordante de Goldoni, accrédite la légitimité du titre de la partition.

Mais de Venise, Campra s’intéresse surtout au mythe sensuel, à la patrie du désir et des plaisirs, au temple de l’effusion et de la séduction ; le spectacle souligne essentiellement la toute puissance de l’amour, sentiment déferlant peu à peu,

comme une force poétique et envoûtante qui soumet tout à son empire [c’est bien le sens du dernier chœur, lors du bal final, après la parodie de la descente d’Orphée aux enfers]…

Joyau baroque au Théâtre Impérial de Compiègne
UN CARNAVAL TRES HAUTE COUTURE



Anna Reinhold, Léonore amoureuse éprise, écartée / La Co(opéra)tive / © Martin Argyrolo

Nuances et accents de l'ensemble Il Caravaggio se déploient dans une clarté et une belle énergie, caractérisant avec beaucoup de naturel et de subtilité chaque séquence émotionnelle. Sur le plan psychologique, c'est surtout le couple Isabelle / Léandre qui est ici central, et donc le plus fouillé ; renforcé même dans sa fusion amoureuse par la figure de Léonore qui ouvre l'action, éprise mais vite écartée, tragique, jalouse, vengeresse ; et qui d'ailleurs disparaît rapidement en fin d'action comme gommée par un Campra, rien qu'intéressé par son affection souveraine pour l'expression d'une impérieuse et ineffable tendresse.

On retrouve cette même suavité rayonnante dans l'univers visuel des metteurs en scène **Yvan Clédat** et **Coco Petitpierre**,

lesquels ne trahissent pas leur origine ; ils viennent de la mode et de l'esprit haute couture ; cela se révèle ici sans réserve, et avec quel goût : immenses glands de passementerie, qui descendent des cintres fort à propos ; sphères colorées en soie texturée, costumes bigarrés qui citent la théâtralité italienne la plus élégante (Commedia dell'arte) dont le luxe raffiné et toujours très juste, se révèle davantage dans le tableau des enfers séparant Orphée et Eurydice,… Tous les éléments de la scénographie produisent matériellement la métaphore de la sensualité, offrant visuellement la sensation de la texture même de la tendresse… Ce que les chanteurs expriment constamment, se voit matériellement sur la scène à chaque moment clé.

La joute amoureuse qui au début oppose les deux femmes rivales (Léonore / Isabelle) s'affirme comme dans un labyrinthe circulaire ; plateau symbolique qui forme un échiquier des sentiments où les passions peuvent s'exacerber ; les cœurs se briser, ou… s'électriser ; dans cette arène sensible, crépitent les intrigues haineuses (fomentées par Léonore et Rodolphe), surtout l'infinie langueur des cœurs épris (Léandre et Isabelle, superbe duo au II ; puis sérénade du trio de Léandre et des musiciens italiens)…



Les musiciens d'Il Caravaggio confirment leur affinité avec le répertoire baroque français. On retrouve en concert les qualités expressives et cette grande sensibilité aux phrasés, si appréciées dans leur dernier album édité par Château de Versailles Spectacles [***Le Devoir du premier commandement***, dévoilant comme jamais la finesse et l'intelligence du jeune MOZART / Die Schuldigkeit des Ersten Gebots (Salzbourg,

1767) enregistrement distingué par notre CLIC de CLASSIQUENEWS : lire notre critique complète ici : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-mozart-le-devoir-du-premier-commandement-die-schuldigkeit-des-ersten-gebots-salzbourg-1767-gwendoline-blondeel-charte-sargsyan-mouaissia-il-caravaggio-camil/].



Dans le labyrinthe amoureux se perdent Leonore et Rodolphe, animés par l'esprit de vengeance (© Martin Argyroglo)

Au service de l'irrésistible suavité d'un Campra inspiré par

l’amour, le geste affûté et souple de **Camille Delaforge** éclaire ainsi le raffinement d’une partition qui acclimate les situations de la comédie italienne au style théâtral français. Mieux le geste interprétatif particulièrement convaincant par sa cohérence et sa séduction, replace Campra à sa juste mesure, sachant assimiler la noblesse versaillaise d’un Lully, comme l’élégance motorique de Haendel, préfigurant ainsi dans le genre de l’opéra-ballet, l’immense Rameau à venir.

Vocalement la distribution est irréprochable, attestant l’essor actuel des chanteurs français sur la scène baroque. Parmi une équipe très complice, saluons le duo Isabelle / Léandre (**Victoire Bunel** et **Sergio Villegas Galvain**) qui incarne avec l’épaisseur et la vérité requises, le couple sincèrement épris l’un de l’autre ; le mezzo velouté et intense d’**Anna Reinhold**, Isabelle ardente, éprouvée, juste, puis Eurydice toute aussi crédible ; son Orphée ne l’est pas moins (**David Tricou**, inspiré dans un jeu parodique mesuré), comme **Guilhem Worms** dont les 3 rôles L’Ordonnateur, Rodolphe et enfin Pluton (qui se laisse émouvoir par Eurydice) sont finement abordés. Même enthousiasme pour la piquante et délirante Fortune de **Clarisse Dalles** dont le tempérament vocal et scénique, se distingue lui aussi très nettement.



Clarisse Dalles (La Fortune) : La Co(opéra)tive / © Martin Argyrolo

Nouvelle production de La Co(opéra)tive (sa 9ème précisément), ce Carnaval de Venise est un joyau irrésistible, dont la finesse autant visuelle que musicale captive du début à la fin. Saluons le Théâtre Impérial de Compiègne et son directeur **Éric Rouchaud** de porter ainsi une telle production en tout point réussie et qui réactive toute la magie de l'opéra baroque. Avec d'autant plus d'intensité que l'acoustique du Théâtre Impérial est l'écrin qui se prête parfaitement au travail d'orfèvrerie défendu par l'équipe artistique.

Joué avant Compiègne à Besançon, le spectacle va tourner dans l'Hexagone pour le plus grand plaisir d'un très vaste public ; il est annoncé au Théâtre de Cornouaille, scène nationale de **Quimper**, à l'Opéra de **Rennes** au Théâtre **Sénart**, Scène

nationale, à l’Atelier Lyrique de **Tourcoing**, au Quartz, Scène nationale de **Brest**, sur les planches de L’Équinoxe, Scène nationale de **Châteauroux**, à la MC2: Maison de la Culture de **Grenoble**, Scène nationale, enfin à **Angers-Nantes Opéra…** Production événement. Donc incontournable.



Le couple central : Isabelle et Léandre / Victoire Bunel et Sergio Villegas Galvain

la co[opéra]tive - Le Carnaval de Venise 3 @Martin Argyroglo.jpg

---

CRITIQUE, opéra. Compiègne, Théâtre Impérial, le 31 janvier 2025. CAMPRA : Le Carnaval de Venise (1699), Anna Reinhold, Victoire Bunel, Guilhem Worms, Sergio Villegas Galvain, Il Caravaggio, Camille Delaforge (direction). Yvan Clédat & Coco Petitpierre (mise en scène)

Toutes les photos : La Co(opéra)tive / © Martin Argyrolo

PLUS D'INFOS sur le site de **LA CO(OPERA)TIVE** : http://www.lacoopera.com/la-dame-blanche-1-2

LIRE aussi **notre présentation du CARNAVAL de VENISE d'André CAMPRA** sur la scène du **Théâtre Impérial de Compiègne**, les 30 et 31 janvier 2025 : https://www.classiquenews.com/compiegne-theatre-imperial-campra-le-carnaval-de-venise-les-30-et-31-janv-2025-nouvelle-production-yvan-cledat-et-coco-petitpierre-il-caravaggio-camille-delaforge/

COMPIEGNE, Théâtre Impérial. CAMPRA : Le Carnaval de Venise, les 30 et 31 janv 2025. Nouvelle production. Yvan Clédat et Coco Petitpierre / Il Caravaggio. Camille Delaforge.

COMPIEGNE, Théâtre Impérial. CAMPRA : Le Carnaval de

Venise, les 30 et 31 janv 2025. Nouvelle production. Yvan Clédat et Coco Petitpierre / Il Caravaggio. Camille Delaforge.

En 2 soirées événements, le Théâtre Impérial de Compiègne offre un saisissant spectacle baroque où le raffinement français du compositeur aixois André Campra rencontre (et se nourrit de) la féerie fantasmée vénitienne. Créé en 1699, à l'extrémité du Grand Siècle, son « *Carnaval de Venise* » porte déjà à son sommet le genre de l'opéra-ballet, synthèse raffinée entre Italie et France. La nouvelle production est aussi un spectacle majeur de l'année 2025, en tournée dans l'Hexagone, dévoilant le geste engagé, expressif de l'ensemble Il Caravaggio dirigée par Camille Delaforge, précédemment couronnée par le CLIC de Classiquenews pour son excellent enregistrement du *Devoir du Premier*

Commandement, disque superlatif édité par Château de Versailles Spectacles… et soulignant comme jamais, le génie spécifique du très jeune Mozart.

André Campra avant Rameau au plein XVIIIè, aborde et perfectionne le genre de l'opéra-ballet. Pour enrichir sujet et déploiement visuels, le compositeur provençal illustre Venise et son carnaval. Une équation qui se révèle magicienne dans son ouvrage intitulé « **Le Carnaval de Venise** », créé en 1699 à l'Académie royale de Musique. Féerie, masques et miroirs, la musique y cultive toutes les illusions. **Les metteurs en scène Yvan Clédat et Coco Petitpierre** invente pour cette nouvelle production un monde enivré, sensuel, hautement esthétique, qui interroge signes et enjeux de l'enchantement : théâtre dans le théâtre, mélange savant et raffiné des chants italien et français, et comme dans l'opéra vénitien qui est né au XVIIè, combinaison habile, dramatique, des genres comiques et merveilleux.

C'est évidemment un labyrinthe des coeurs où polichinelles et arlequins sont les provocateurs malicieux et séducteurs ; où chacun s'ingénie à mieux tromper l'autre pour atteindre sa cible. Place Saint-Marc, entre les canaux, sous les balcons des palais vénitiens, Léonore et Isabelle aiment Léandre, qui préfère Isabelle. Rodolphe, qui en est lui aussi amoureux, s'associe Léonore pour se venger de celui qui rend son amour impossible (Léandre). La scène est le prétexte à un prologue où l'on achève la préparation d'un décor ; à un bal, à la représentation d'un spectacle qui n'est autre qu'Orfeo, le tout au sein d'un Carnaval propice aux quiproquos et aux ruses masquées. Au pupitre, **Camille Delaforge** dirige son ensemble **Il Caravaggio**. Sur scène, solistes, chœur et danseurs donnent vie

au divertissement lyrique ; ils réinventent le jeu, l'humour, la beauté, toutes les surprises que le Carnaval de Venise offrait à ses contemporains, dans l'imaginaire de Campra… Que la fête commence ! Il semble que Campra ne soit jamais allé à Venise, pourtant subjugué par le thème, il compose après le Carnaval de Venise, Les Fêtes Vénitiennes en 1710…

COMPIEGNE, Théâtre Impérial
André CAMPRA : Le Carnaval de Venise
jeu 30 Janvier 2025, 20h
ven 31 Janvier 2025 20h
RÉSERVEZ vos places directement sur **le site du Théâtre Impérial de Compiègne** :
https://www.theatresdecompiegne.com/le-carnaval-de-venise-520



Distribution

Opéra-ballet en un prologue et trois actes d'André Campra
Livret : Jean-François Regnard

Mise en scène et scénographie : **Yvan Clédat et Coco Petitpierre**
Direction musicale : **Camille Delaforge**
Cheffe de chœur : Lucile De Trémiolles
Chorégraphie : Sylvin Prunenec
Création lumières : Yan Godat

Assistante costumes : Anne Tesson
Assistante mise en scène : Françoise Lebeau
Assistant dramaturge : Baudouin Woehl

Avec

Isabelle / Minerve : Victoire Bunel
Léonore : Anna Reinhold
Orphée : David Tricou
Léandre / Le Carnaval : Sergio Villegas Galvain
L'Ordonnateur / Rodolphe / Pluton : Guilhem Worms

Danseurs et danseuses :Marie-Laure Caradec, Max Fossati, Julien Gallée-Ferré, Marie-Charlotte Chevalier, Sylvain Prunenec

Ensemble Il Caravaggio

Fabrication décors et costumes Opéra de Rennes

A l'Opéra de RENNES, pour 4 représentations **du 19 au 23mars 2025** : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/le-carnaval-de-venise



CRITIQUE, opéra. COMPIEGNE. Théâtre Impérial, le 14 déc 2024. POULENC : Dialogues des Carmélites. Patricia Petibon, Vannina Santoni, Sophie Koch, Véronique Gens… Les Siècles. Karina Canellakis (direction)

Première historique à Compiègne ! Il aura fallu attendre ainsi décembre 2024 pour que le Théâtre Impérial ressuscite héroïnes et faits qui ont marqué l'histoire du lieu et de la ville de Compiègne. 230 ans après leur exécution, 67 après la création milanaise de l'opéra [1957], les Carmélites retrouvent vie sur la scène lyrique compiégnoise.

Dans les faits « **Dialogues des Carmélites** » est l'un des sommets lyriques français du XXème. Saluons le directeur **Eric Rouchaud** d'inscrire au répertoire du Théâtre, un ouvrage qui

enrichit encore sa riche tradition française ; d'avoir choisi la production en provenance du TCE à Paris (nous y étions) pour cette première absolue dans le lieu de son action ; certes sans décors ni mise en scène mais avec l'acuité d'un jeu collectif qui prolonge l'expérience dramatique antérieure. La session de ce soir couronne en réalité la série des représentations parisiennes. Et son décor est le plus adapté : les instrumentistes de l'orchestre **Les Siècles** ; une phalange qui se révèle idéale, fidèle à l'acuité de sa démarche philologique et aussi ses affinités stylistiques naturelles, puisque le collectif a joué et enregistré nombre de chefs d'œuvre français du XXème, avec une indiscutable pertinence, à commencer par Debussy (La Mer) ou Stravinsky (Le Sacre du Printemps)… explorant plus loin encore les spécificités de l'orchestre français au milieu du XXème, Les Siècles se révèlent tout autant inspirés ; placés sur scène, à l'arrière des chanteurs, ils illuminent ce soir la performance, grâce à l'exposition inédite de certains timbres et alliages sonores totalement sidérants ; tout cela ré-éclaire l'orchestration de Poulenc et renforce encore la fusion électrique entre chant et instruments.

Le spectateur suit la trajectoire de Blanche, jeune femme qui a la révélation de la foi, reste d'une dignité inflexible, incarne un sommet de résilience sacrificiel en rejoignant ses sœurs pour être avec elles, exécutée par le tribunal révolutionnaire en juillet 1794, comme le rappelle la plaque commémorative situé dans le hall du théâtre. Ce soir Compiègne a rendez-vous avec l'histoire et la production qu'a choisie Eric Rouchaud même en version de concert, se montre digne de l'événement. Elle comble même nos attentes.

Dialogues incandescents

sur le lieu de leur action

Dès l'ouverture, s'affirme le scintillement continu des couleurs et des timbres à tel point que l'impression générale est celle de re-découvrir la partition, du début à la fin, en particulier un équilibre sonore et des alliages de timbres qui s'avèrent d'une nouvelle expressivité, dans la mesure où ils dévoilent **le travail et la sensibilité du Poulenc orchestrateur**.
On ne saurait jamais assez souligner l'apport des instruments d'époque et de l'approche historiquement informée : tout s'entend ici et s'écoute avec jubilation. Avec d'autant plus de relief voire de mordant que l'Orchestre est placé sur scène et enveloppe littéralement les voix des chanteurs qui circulent à l'avant scène derrière la cheffe.

La distribution d'abord réunit plusieurs tempéraments lyriques parmi les plus convaincants et qui sont depuis longtemps familiers du répertoire français. **Véronique Gens** en madame Lidoine, **Sophie Koch** en Prieure, surtout **Vannina Santoni** incarnant Blanche de La Force et sa jeune consœur, Constance [**Manon Lamaison**] qui se confrontent à la rectitude rêche, brûlante de Mère Marie (splendide **Patricia Petibon** qui incarne de bout en bout le respect à la règle et l'ordre au martyre collectif). **Vannina Santoni** confirme un tempérament captivant ; on retrouve cette séduction vocale et la justesse de sa présence scénique déjà constatée il y a près de 10 ans, sur les planches de l'Opéra de Tours quand elle chantait Suor Angelica (Trittico de Puccini, mars 2025), ou plus récemment dans la remarquable album des mélodies de Debussy (avec le Philharmonique de Radio France et Franck / cd distingué par notre CLIC de CLASSIQUENEWS).
On se délecte tout autant des rôles masculins : le père (**Alexandre Duhamel**) et le frère (**Sahy Ratia**) de Blanche, sans omettre le père confesseur du couvent (**Loïc Félix**). Chacun affine voire cisèle les arêtes vives de leur personnage (tout en soignant leur intelligibilité, vertu décisive) ; tous

emportés par la bourrasque révolutionnaire et l’hystérie dogmatique qui ainsi au nom de la République, décide l’expulsion puis l’exécution des Carmélites.

Ce climat à la fois tragique, passionnel, mais aussi tendre, s’exprime surtout à l’orchestre, qui placé ainsi revêt un relief particulier, sous la direction autant détaillée que dramatique de la cheffe **Karina Canellakis**. Bois magistraux, cuivres étincelants, harpes (2) continûment sollicitées, cordes autant soyeuses qu’éruptives : tout ici façonne ce flux irrépressible vers le sacrifice final, ce avec d’autant plus de tension et de rythme que l’allant général de l’orchestre s’assimile à une marche continue, que le chant orchestral enrichit et creuse dans la profondeur de plus en plus ténébreuse, comme s’il s’agissait désormais d’une action au temps compté.
Avec le recul, l’œuvre qui fut à l’origine d’abord le projet d’un ballet, bénéficie beaucoup des dialogues incandescents de Bernanos (fondé en particulier sur des scènes multiples qui sont autant de confrontations). Poulenc en déduit musicalement une réflexion à la fois prenante, intime, spectaculaire sur la mort ; en cela la scène de l’ultime agonie de la Prieure, en proie au gouffre et à l’angoisse – sous les yeux de la jeune novice Blanche, aux côtés de Sœur Marie, est un moment très intense, défendu par Sophie Koch. La figure abandonnée à l’effroi fait contraste avec celle de plus en plus lumineuse et droite de Blanche dont Poulenc souligne la certitude et la force grandissante, surtout sa délivrance intérieure car à la fin, la nouvelle Carmélite écarte toute peur de la mort : elle n’hésite pas à rejoindre ses sœurs sur l’échafaud. Un cheminement remarquablement exprimé ce soir grâce à une interprète habitée et un orchestre des plus éloquents.

CRITIQUE, opéra. COMPIEGNE. Théâtre Impérial, le 14 déc 2024. POULENC : Dialogues des Carmélites. Patricia Petibon, Vannina Santoni, Sophie Koch, Véronique Gens… Orchestre Les Siècles / Karina Canellakis (direction)



THÉÂTRE IMPÉRIAL DE

COMPIEGNE. POULENC : Dialogues des Carmélites, sam 14 déc 2024. Patricia Petibon, Vannina Santoni,… Les Siècles, Karina Canellakis (direction)

Alors que son FESTIVAL EN VOIX ! se poursuit à Compiègne et dans la Région Hauts-de-France, le Théâtre impérial répare un oubli historique : enfin produire in loco l'opéra de Francis Poulenc dont le sujet croise l'histoire même de Compiègne et de son théâtre… En effet située à Compiègne, l'action des Dialogues des Carmélites oppose les brûlures de la foi à celles de l'Histoire ; le mysticisme sincère et partagé d'une communauté de croyantes affronte la barbarie de la Terreur…

Confrontées aux événements terrifiants de la France Révolutionnaire, les Carmélites de Compiègne doivent subir l'épreuve ultime, éprouvant leur foi et leur appartenance à la communauté. L'opéra de Poulenc est ainsi joué pour la première

fois au Théâtre Impérial, à l'endroit précis où se dressait le couvent des Carmélites de Compiègne à l'époque de la Révolution ! Une conjonction qui ajoute à l'expressivité dramatique de l'œuvre, la vérité du lieu où s'est réalisé le destin tragique des religieuses ainsi sacrifiées. D'autant plus que le compositeur pour suggérer la communauté religieuse, sait ciseler les 5 portraits de Carmélites présentes sur scène : Mère Marie, Blanche, Madame Lidoine, Constance, Madame de Croissy… autant de sublimes portraits féminins traversés par la grâce mais aussi dévorés (pour certaines) par les gouffres du doute et du pessimisme le plus noir.

TRIOMPHE IMMÉDIAT… L'opéra aurait pu ne pas connaître le succès : un opéra sur la foi, mettant en cause la Terreur, créé à la Scala de Milan en pleine période sérielle. Ce fut un triomphe en janvier 1957 ; puis, six mois plus tard à Paris, grâce entre autres à la participation de solistes exceptionnelles dont Denise Duval, Rita Gorr et Régine Crespin. Aux brûlures mystiques et sincères du texte répond une inspiration puissante, qui traverse tout l'orchestre, comme portée par la foi et la sincérité du compositeur lui-même. On sait que Poulenc qui eut la révélation à Rocamadour (dans la Chapelle de la Vierge noire) fut dans la dernière partie de sa vie, profondément inquiet, un croyant qui a cherché et questionné le sens d'une vie terrestre à travers une spiritualité continue et ardente. Comme il le fait dans son Stabat mater, les couleurs et l'énergie expressive de l'orchestre insuffle au drame historique, une saisissante et bouleversante vérité humaine. en particulier dans le tableau final qui mêle horreur et dignité, comme jamais sur les planches lyriques. Depuis sa création en Italie et à Paris, l'opéra de Poulenc reste l'un des ouvrages du XXe siècle parmi les plus joués du répertoire.

COMPIEGNE, Théâtre Impérial
Dialogues des Carmélites, en version de concert
Sam 14 Décembre 2024, 20h



Informations et réservations / **Réservez vos places** directement sur le site du **Théâtre Impérial de Compiègne** : https://www.theatresdecompiegne.com/dialogues-des-carmelites-517

Durée : 2h50

L'opéra en concert permettra de retrouver une partie des interprètes qui avaient été ovationnées en 2013 sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées à Paris, mais dans des rôles différents. Si Véronique Gens reste Madame Lidoine, **Patricia Petitbon** sera Mère Marie de l'Incarnation, et **Sophie Koch**, Madame de Croissy. La fine fleur du chant français d'aujourd'hui (**Vannina Santoni**, **Marie Gautrot**, mais aussi **Alexandre Duhamel** et **Sahy Ratia**) les rejoint pour former une équipe lyrique particulièrement prometteuse. Dirigeant l'orchestre **Les Siècles**, la cheffe **Karina Canellakis** intensifiera accents, couleurs, rythmes si particuliers de l'orchestre de Poulenc.

Une première au Théâtre Impérial de ce chef-d'œuvre ancré dans l'histoire de la cité, ainsi avec une distribution solide, 230 ans après la disparition des Carmélites de Compiègne : un

événement incontournable.

Dialogues des Carmélites
Opéra en trois actes de Francis Poulenc
Livret Georges Bernanos

Mère Marie de l’Incarnation : Patricia Petibon
Blanche de la Force : Vannina Santoni
Madame Lidoine : Véronique Gens
Soeur Constance de Saint Denis : Manon Lamaison
Mme de Croissy (Ancienne Prieure) : Sophie Koch
Le Chevalier de la Force : Sahy Ratia
Le Marquis de la Force : Alexandre Duhamel
Mère Jeanne de l’Enfant Jésus : Marie Gautrot
Sœur Mathilde : Ramya Roy
Le Père confesseur du couvent : Loïc Félix
Le Premier commissaire : Blaise Rantoanina
Le Second Commissaire / un Officier : Yuri Kissin
Thierry / Monsieur Javelinot / le Geôlier : Matthieu Lécroart

Chœur Unikanti
Chef de Chœur : Matthieu Poulain
Orchestre Les Siècles
Direction musicale : Karina Canellakis

COMPIEGNE, HAUTS DE FRANCE. 7ème Festival EN VOIX ! du 7

nov au 20 déc 2024. Marie-Antoinette, AZAHAR / La tempête, Médée et Jason, Dialogues des Carmélites…

Pas moins de 17 spectacles, 48 représentations dans les Hauts de France, soit 44 jours de programmations dans 31 communes du territoire : la 7ème édition du *Festival En voix !* s'annonce aussi généreuse et festive que les précédentes.

Porté par le Théâtre Impérial de Compiègne et son dynamique directeur, Éric Rouchaud, le *Festival En Voix !* sait chaque automne se renouveler en favorisant partout et pour tous, l'accès à la magie vocale : art lyrique et chant choral s'invitent sur tout le territoire des Hauts de France, en milieu rural et en cœur de ville, jusqu'au 20 déc 2024. Lieder, chœurs, mais aussi de nombreuses formes opératiques rythment un cycle désormais incontournable qui accompagne le passage entre automne et hiver… Artistes internationaux, jeunes révélations s'adressent aux spectateurs néophytes ou aguerris, amateurs et mélomanes : … « *grandes voix et orchestres, chœurs de premier ordre se saisiront de différents répertoires, de la musique ancienne à aujourd'hui en passant bien sûr, à l'approche des fêtes de fins d'année, par des*

chants populaires de Noël ! **», précise Éric Rouchaud.**



Premiers temps forts et événements
4 rdv au Théâtre Impérial de Compiègne
en novembre 2024 – concerts à 20h30

Ouverture ce jeudi 7 nov 2024
Avec « ***Marie-Antoinette*** » par Sonya Yoncheva et Les Arts Florissants (Théâtre Impérial de Compiègne / extraits d'opéras de Mozart, Gluck, Sacchini, Cherubini, Piccini, Martini…) ;

Le 15 nov 2024, programme romantique, et même schubertien avec les étudiants des départements de musique ancienne et des disciplines vocales du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris : au programme, musique de chambre / Théâtre Impérial de Compiègne / Quintette de Hummel ; Quintette « La Truite » et lieder de Schubert…

Le 22 nov 2024 : ***AZAHAR***, La Tempête
Suite d'un compagnonnage fécond qui aura redéfini la forme du concert de musique classique grâce au geste collectif, spatialisé, scénographié de l'ensemble La Tempête (en résidence au Théâtre Impérial de Compiègne), créé, dirigé par Simon-Pierre Bestion. Le Théâtre Impérial accueille leur dernière réalisation qui fait se télescoper le Moyen-Âge, Machaut et las Cantigas de Santa d'Alfonso X le Sage, avec Messe et Ave Maria de Stravinsky, et réinvente une liturgie constellée de voix qui jaillissent d'un ensemble d'instruments à vent et à percussion. Vraies musiques et rituel inventé, nous sommes ici dans un temps recréé où se fondent inspirations et imaginaires multiples.

Le 28 nov 2024
Opéra baroque avec « ***Médée et Jason*** », par Les Surprises, ensemble dirigé par Louis-Noël Bestion de Camboulas qui signe aussi la conception de ce collage lyrique contrasté, dramatique sur le thème de la magicienne amoureuse Médée éprise de l'aventurier Jason : extraits des opéras de Charpentier, Lully, Rameau, Marais, Destouches, Dauvergne… d'après Corneille, Carolet, Romagnesi et Euripide / Le spectacle emprunte les chemins incertains, mystérieux, passionnés d'une parodie, mélange savant d'extraits opératiques exaltés, cheminant sur les traces de Médée, la magicienne dotée de sentiments. Les Surprises inventent un spectacle réjouissant où l'esprit de la farce s'invite à la rencontre du sublime et du comique, de la danse et du vaudeville, des airs de démons et des airs de marins….

En décembre 2024 :

Opéra, samedi 14 déc 2024, 20h



POULENC : Dialogues des Carmélites. Première attendue au Théâtre Impérial pour un chef-d'œuvre ancré dans l'histoire de la cité avec une distribution d'exception, Située à Compiègne, l'action des Dialogues des Carmélites réactive une page à la fois terrifiante et passionnante de l'histoire de Compigène, à l'époque de la Terreur… Poulenc compose un ouvrage fort et puissant qui oppose les brûlures de la foi à celles de l'Histoire. La sublime partition de Poulenc sera jouée pour la première fois au Théâtre Impérial, à l'endroit précis où se dressait le couvent des Carmélites de Compiègne à l'époque de la Révolution.

les plus belles voix française au Théâtre Impérial

Première des Dialogues des Carmélites à Compiègne

Dialogues des Carmélites avait tout pour ne pas connaître le succès : un opéra sur la foi, mettant en cause la Terreur, créé à **la Scala de Milan** en pleine période sérielle. Ce fut pourtant un triomphe **en janvier 1957**, puis six mois plus tard à Paris, avec la participation de Denise Duval, Rita Gorr et Régine Crespin. Depuis lors, l'opéra de Poulenc reste l'un des rares ouvrages lyriques de la seconde moitié du XXe siècle

régulièrement repris sur les scènes du monde entier. **A COMPIEGNE, l'opéra en concert** permet de retrouver une partie des interprètes qui avaient été ovationnées en 2013 sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées, mais … dans des rôles différents. Si Véronique Gens reste Madame Lidoine, **Patricia Petitbon sera ici Mère Marie de l'Incarnation**, et Sophie Koch sera Madame de Croissy. La fine fleur du chant français d'aujourd'hui (Vannina Santoni, Marie Gautrot, Manon Lamaison, mais aussi Alexandre Duhamel et Sahy Ratia) les rejoint et forme une équipe aux incarnations prometteuses. L'orchestre sur instruments d'époque Siècles, est dirigé par Karina Canellakis. 230 ans après la disparition des Carmélites de Compiègne : un événement incontournable !

Opéra en version de concert – Durée 2h50
Dialogues des Carmélites – Opéra en trois actes de Francis Poulenc
Direction musicale : Karina Canellakis Avec Véronique Gens, Sophie Koch, Manon Lamaison, Patricia Petibon, Vannina Santoni, Alexandre Duhamel, Marie Gautrot, Sahy Ratia, Ramya Roy, Loïc Félix, Blaise Rantoanina, Yuri Kissin, Matthieu Lécroart… Chœur Unikanti | Orchestre Les Siècles



TOUTES LES INFOS, le détail des distributions, les ensembles, les artistes invités, les lieux et les horaires… directement sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne / saison 2024 – 2025 : https://www.theatresdecompiegne.com/

COMPIEGNE, Théâtre Impérial. Concert d'ouverture le 26 sept 2024. MOZART, BRAHMS, PÄRT. Orchestre National de France, Francesco Piemontesi…

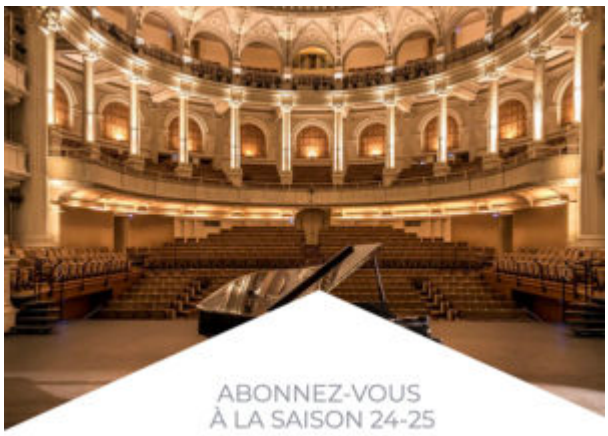
L’Orchestre National de France effectue chaque année son « Grand Tour », dans l’esprit des artistes qui, au XIXe siècle, partaient visiter les sites emblématiques de l’Europe, le phalange fait découvrir la musique symphonique dans des villes où l’appétit pour le répertoire orchestral ne demande ainsi qu’à s’épanouir. C’est le cas de Compiègne, où « Le National » est invité et où il revient régulièrement avec bonheur.

En complicité avec l’excellent pianiste **Francesco Piemontesi**, largement reconnu pour ses interprétations de Mozart (et de Beethoven : il l’a montré à Lille récemment, en avril 2024, dans le Concerto pour piano n°5, avec **l’Orchestre national de Lille**), et qui a également une affinité étroite avec le répertoire des XIXe et XXe siècles. De son mentor et professeur (entre autres) Alfred Brendel, le pianiste reconnaît ciseler chaque détail d’une partition… Qu’en sera-t-il concrètement dans le Concert à l’affiche du concert d’ouverture : le lumineux et énergique **Concerto pour piano n°25 de Mozart** ?
Aux commandes, la cheffe **Eva Ollikainen** qui illustre à l’instar des Makela ou Peltokoski, la très brillante école de direction finlandaise.

Au programme également : **Fratres**, de l’estonien **Arvo Pärt** qui, entre sonorités hypnotiques et tintinnabulement de cloches, demeure l’un des compositeurs les plus engagés et poétique du XXè ; puis la « sculpturale » **Symphonie n°4 de Brahms** qui

s’achève par une Passacaille en forme de couronnement.

MOZART, BRAHMS, PÄRT : FRANCESCO PIEMONTESI, piano / EVA OLLIKAINEN, direction
COMPIEGNE, Théâtre Impérial
Jeudi 26 Septembre 2024, 20h30



Le pianiste virtuose Francesco Piemontesi et l’Orchestre National de France explorent sans limites trois siècles de musique et font de cette soirée d’ouverture de saison un moment incontournable.

RÉSERVEZ vos places directement sur **le site du Théâtre Impérial de Compiègne** : https://www.theatresdecompiegne.com/orchestre-national-de-france-510

Programme

Arvo Pärt
Fratres

Wolfgang Amadeus Mozart
Concerto pour piano n°25

Johannes Brahms
Symphonie n°4

LIRE aussi notre présentation générale de **la saison 2024 –**

2025 du **Théâtre Impérial de COMPIEGNE** : Dialogues des Carmélites, Le Carnaval de Venise, Les Contes de Perrault, AZAHAR, l'Orchestre symphonique à vélo…
https://www.classiquenews.com/theatre-imperial-de-compiegne-saison-2024-2025-dialogues-des-carmelites-le-carnaval-de-venise-les-contes-de-perrault-azahar-lorchestre-symphonique-a-velo/

> *THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIEGNE, saison 2024 – 2025. Dialogues des Carmélites, Le Carnaval de Venise, Les Contes de Perrault, AZAHAR, l'Orchestre symphonique à vélo…*

THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIEGNE, saison 2024 – 2025. Dialogues des Carmélites, Le Carnaval de Venise, Les Contes de Perrault, AZAHAR, l'Orchestre symphonique à vélo…

Compiègne, ville impériale certes,

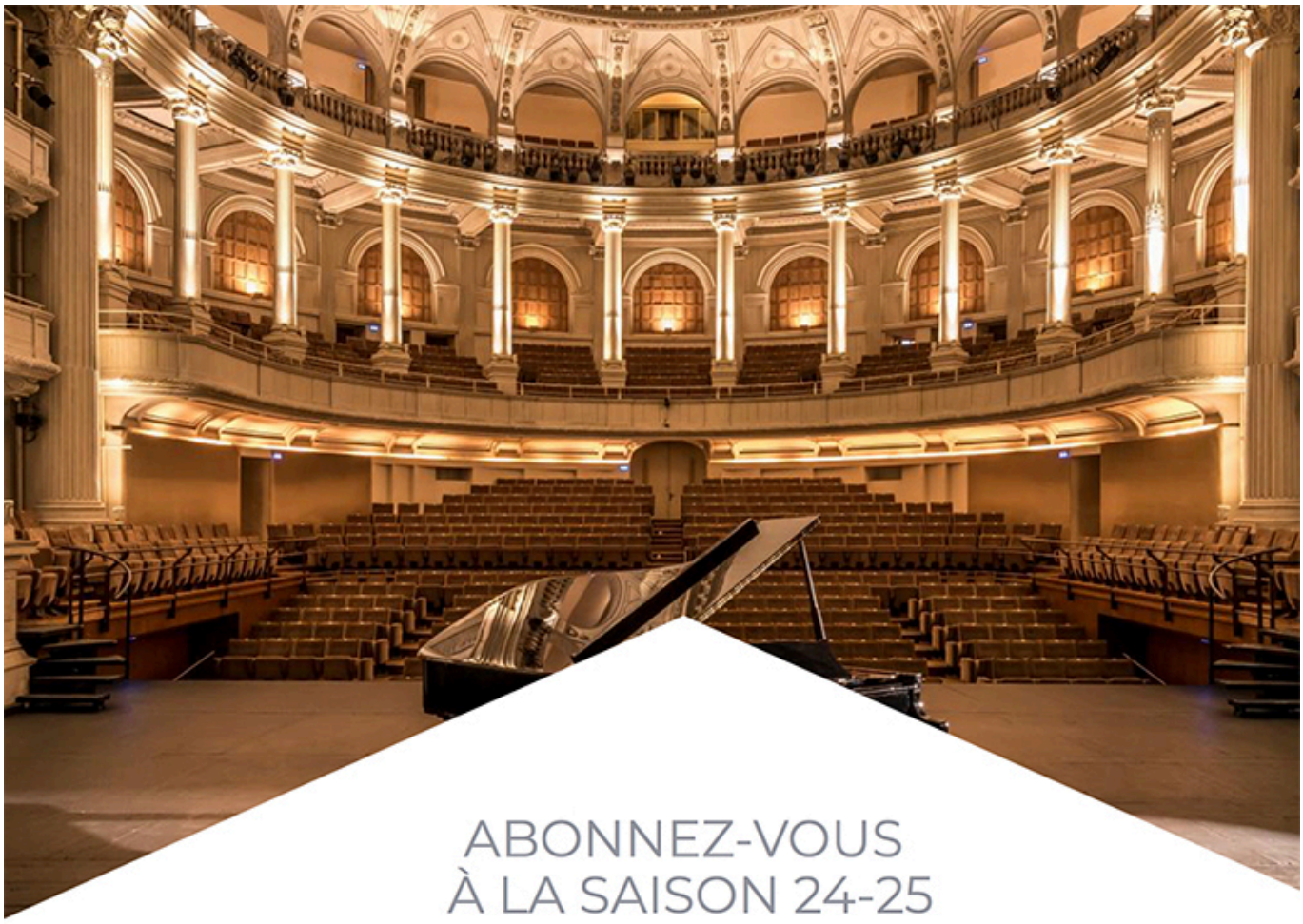
surtout écrin musical où rayonne une offre musicale diverse et élargie, qui s'adresse à tous les publics. D'autant plus que le cycle d'événements culturels sait diffuser ses activités sur tout le territoire, grâce à de nombreuses initiatives hors les murs, en milieu rural entre autres, dans l'Oise, en région Hauts-de-France et à l'échelle de l'Hexagone, qui de fait, démocratisent toujours l'accès à la musique.



Cette nouvelle saison le démontre idéalement avec entre autres, **son festival événement annuel « EN VOIX ! »** qui rend accessible à tous, l'art lyrique et le chant choral… (**dans les Hauts-de-France, du 7 nov au 20 déc 2024**). Diversité, renouvellement du lyrique, évolution des formats des concerts, création contemporaine au carrefour des disciplines, compagnies et artistes en résidence… **la nouvelle saison 2024 – 2025** à Compiègne, s'annonce incontournable, riche, accessible.

3 ÉVENEMENTS

Au carrefour de l'Histoire (tragique mais spectaculaire) et du sport, d'emblée s'imposent 3 TEMPS FORTS à ne pas manquer : première à Compiègne de « DIALOGUES DES CARMÉLITES », l'opéra choc de Francis Poulenc (14 décembre 2024), une partition qui s'inscrit dans l'histoire même de Compiègne et de son Théâtre Impérial : l'opéra fait écho aux dernières années des Carmélites de Compiègne, guillotinées il y a 230 ans, et dont l'histoire est intimement liée à la cité, en particulier au Théâtre Impérial, bâti sur les ruines de l'ancien Carmel (!) ; puis c'est « LE CARNAVAL DE VENISE » d'André Campra (les jeudi 30 et ven 31 janvier 2025), théâtre galant, heureux et sensuel du premier baroque français, autre production événement ; enfin, en mai 2025, un ORCHESTRE SYMPHONIQUE A VÉLO fêtera comme il se doit le légendaire PARIS-ROUBAIX, dont chaque départ a lieu à Compiègne… l'orchestre atypique et mobile jouera dans la ville, au Théâtre Impérial et lors d'une tournée dans le territoire (Concerto pour violon de Tchaïkovski et 3è Symphonie de Beethoven, « Eroica », Orchestre Les Forces Majeures, avec le violoniste Pierre Fouchenneret ; ateliers le 16 mai, grand concert sam 17 mai 2025).



SAISON ENGAGÉE… La saison 2024-2025 permet aussi d'aborder **de nombreux sujets d'actualité**, autant de thèmes qui intéressent et concernent tout un chacun : « l'esprit d'émancipation, la liberté, les épreuves de la vie ou encore la complexité des relations humaines, qu'elles soient amoureuses, familiales, amicales ou sociétales », ainsi que le précise **Éric Rouchaud**, directeur.

ARTISTES EN RÉSIDENCE… Plusieurs personnalités et tempéraments artistiques venant de plusieurs continents sont invités à se produire sur la scène Compiégnoise pour au total 9 productions dans le domaine de l'opéra, du théâtre musical, de la comédie

musicale (Broadway est à l'honneur ! avec « **Broadway Rhapsody**, George Gershwin / Kurt Weil, le 8 octobre 2024 ; puis, « **Company** » de Stephen Sondheim, les 15 et 16 mars 2025)…
Parmi les ensembles en résidence, **La Tempête** présentera sa nouvelle grande production « **AZAHAR** », le 22 nov 2024). Et **Les Frivolités Parisiennes** et Valérie Lesort, leur spectacle autour des Contes de CHARLES PERRAULT à la mode du début du XXe siècle :
poésie et loufoquerie garanties (jeudi 24 avril 2025)…

Au chapitre **OPÉRA ET SPECTACLE BAROQUE,** aux côtés du **Carnaval de Venise** déjà cité, à l'affiche au début de l'année 2025, vous ne manquerez pas le spectacle « **Médée et Jason** » de Charpentier / Lully / Rameau / Marais (le 28 nov),… sans omettre le vertigineux dispositif défendu par Le Concert Spirituel, de **la Messe à 40 voix d'Alessandro Striggio** (jeudi 5 juin 2025). Mention spéciale pour « **MARIE-ANTOINETTE** » défendue, évoquée par la diva sensuelle irrésistible **Sonya Yoncheva** qui revient ainsi à ses premières amours (baroques et préclassiques) : airs de Mozart, Gluck, Sacchini, Cherubini, Piccni… **Les Arts Florissants**, sous la direction de leur chef et fondateur, **William Christie** (jeu 7 no 2024).

La **DANSE** s'invite à Compiègne en un volet particulièrement prometteur également, avec entre autres productions événements : « Dance me » / **Ballets Jazz Montréal** (mardi 3 déc 2024) ; « Rave lucid » / Brandon Masele / Laura Defretin / **Cie Mazelfreten** (mardi 28 jan 2025) ; l'éblouissant ballet des Quatre Saisons du **Malandain Ballet Biarritz** (temps fort des jeudi 27 et ven 28 fév 2025) ; « Aterballetto » / **Crystal Pite** / Diego Tortelli… (mardi 18 mars 2025) ; « Requiem, la mort joyeuse » / **Béatrice Massin** / Fêtes Galantes (Mer 30 avril 2025), enfin « KA-IN » / **Raphaëlle Boitel** / Groupe acrobatique de Tanger (mardi 10 juin 2025).

Parmi **LES GRANDS RVS SYMPHONIQUES**, ne manquez pas le concert

du jeudi 26 sept 2024, réunissant l’**Orchestre National de France** et le pianiste **Francesco Piemontesi** sous la direction d‘**Eva Ollikainen** (au programme : Concerto pour piano n°25 de Mozart / Fratres d’Arvo Pärt / Symphonie n°4 de Brahms : un must absolu ! D’autant plus dans la salle du Théâtre Impérial dont l’acoustique est l’une des meilleures de France.



Les quelques **72 spectacles** et **161 représentations** s'adressent ainsi à tous, sans omettre les **… 562 représentations des productions et coproductions en tournée**. L'offre compiégnoise est donc aussi foisonnante que généreuse. Ce sont aussi des

opportunités pour prendre le temps : le temps de respirer, de réfléchir, de se poser, dans un monde de plus en plus rapide, qui « scrolle », zape et oublie… « *Venez prendre le temps de respirer, de réfléchir et de vous laisser emporter par l'enthousiasme et la convivialité dans notre agora culturelle où se cultive le plaisir de partager la création artistique* », nous invite **Éric Rouchaud**, non sans pertinence.

TOUTES LES INFOS, les **détails des programmes**, productions, des distributions sur le site des théâtres de Compiègne, Théâtre Impérial et Espace Jean Legendre : https://www.theatresdecompiegne.com/

CONSULTEZ la brochure en ligne ici : https://www.theatresdecompiegne.com/notices-pj/brochure-de-saison-2024-2025-3887.pdf

---

COMPIEGNE, Théâtre Impérial. Mendelssohn, Schubert. René Jacobs, Vilde Frang (1er oct 2023)

Instruments historiques et vertiges symphoniques à **Compiègne**. La nouvelle saison 2023 – 2024 au Théâtre de Compiègne s'ouvre avec éclat et couleurs, grâce à ce programme fastueux, de surcroit magnifié dans l'excellente acoustique de la salle

historique. **La Symphonie n°8 « inachevée » de Schubert** est l'une des plus saisissantes du compositeur romantique, habituellement célébré pour ses « petites formes », Sonates pour piano, ou lieder, soit des pièces introspectives développées sur le ton chambriste.

Pourtant, à l'ombre de son modèle à Vienne, Beethoven, Franz Schubert démontre une maîtrise unique et très personnelle dans l'art symphonique, maniant la grande forme avec grandeur et éclairs fantastiques.

Le Théâtre impérial de Compiègne (**Eric Rouchaud**, directeur artistique) propose un grand moment de vertiges orchestraux en invitant **René Jacobs**, chef reconnu dans ses approches historiques, à la tête de son ensemble sur instruments d'époque (fondé dans sa ville natale Gand, en 2005) : le **B'Rock orchestra**. Aussi à l'aise dans le Baroque que le premier romantisme dont font partie Schubert… et Mendelssohn, au programme de cette soirée événement.

Schubert revivifié grâce à la sonorité et aux timbres spécifiques des instruments d'époque est la révélation récente de nombreuses phalanges au cd comme au concert, ainsi les lectures de Jordi Savall (vivace comme régénérée) ou de Bruno Procopio (décapante et majestueuse, à la formidable allure rythmique).

Invitée de marque pour ce concert aussi, la violoniste norvégienne **Vilde Frang** qui joue son nouvel instrument (le Rode Guarneri del Gesù de 1734). La soliste, appréciée pour son style « gracieux et sensuel » est ainsi associée à une nouvelle lecture (historiquement informée) du Concerto pour violon de Felix Mendelssohn, en complicité avec les instrumentistes du B'ROck. En couplage également la Symphonie « Réformation » de Mendelssohn.

COMPIEGNE, 1er octobre 2023, 15h30
Durée: 1h30

RÉSERVEZ vos billets **DIRECTEMENT** sur le site des théâtres de Compiègne
http://www.theatresdecompiegne.com/mendelssohn-schubert-448

Franz Schubert
Symphonie inachevée en si mineur, D759

Felix Mendelssohn
Concerto pour violon en mi majeur, op.64
Symphonie no.5 en ré mineur
'Réformation', op.107

René Jacobs, direction
Vilde Frang violon

Et les 48 musiciens du **B'Rock Orchestra**



VIDÉO

Mendelssohn – Schubert au Théâtre Impérial de Compiègne